

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Tom-Saja.html>



Voix nouvelle : Tom Saja

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 27 novembre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Obstiné, Tom Saja, qui ainsi se présente dans une note biographique : *J'écris de la poésie comme je nourris le chat, tous les jours. Je n'ai pas de chat. J'écris la nuit.* Sa (encore courte) trajectoire est de celle qui devrait encourager les poètes en herbe à persévérer.

Tom Saja me propose des inédits depuis un certain temps, d'abord en vain, mais dont l'écriture vient d'effectuer, à l'occasion d'un manuscrit intitulé *Comme un nerf de famille*, un de ces mystérieux sauts qualitatifs qui fait indubitablement passer le poème du statut de poème à-tout-va à celui de poème singulier, avec sa griffe originale. Assez proche du miracle, fameux je crois, qui fit l'eau changer en vin. Deux extraits :

quand il pleut je reste enfermé. de la fenêtre les cordes les trombes sont les barreaux.

toujours de la fenêtre je guette le retour de ma mère. ce verre de lait que j'ai renversé je vais le payer.
j'espère de ma vie.

le lait dans la casserole m'angoisse. la formation de cette couche épaisse quand on le chauffe trop. je ne voulais même pas en boire juste tuer l'ennui.

*

je pourrais être le premier de ma lignée à ne jamais mourir mais je n'y crois pas. enfin. c'est mal parti. la dégradation est évidente. je ne mettrais pas un billet dessus. j'échapperai pas à la guerre, aux maladies médiévales, peut-être, comme ce chat que l'on régalaient de pâtés de prestige et de contrôles vétérinaires réguliers et qui a fini jeune sous les roues d'une voiture.

Pourquoi dès lors n'avons-nous pas eu le plaisir de lire de ces fragments au moins dans *le Choix de Décharge*, pourrait m'interroger le lecteur fin connaisseur de nos pratiques ? Parce que très vite, à cet ensemble, l'auteur a substitué un autre texte inédit : *L'homme qui ne dort plus*, à soumettre au comité de lecture *Polder*, lequel n'eut pas à statuer puisque le texte trouva presque aussitôt son éditeur, en cette maison dont l'activité attire décidément l'attention (souvenez-vous, il n'y a pas si longtemps, elle proposait : *Eldorado Lampedusa*, d'**Estelle Fenzy** dont l'I.D n° [948](#) rendit compte) : [Pourquoi viens-tu si tard ?](#)

Je ne résiste pas à reproduire ici la première page de ces *feuilletts d'insomnie*, comme les qualifie aussi le poète.

Noire est la nuit
blanche est la mienne
voilà déjà des heures
que je suis seul
avec le silence du monde
c'est donc ça
être mort
moins la fatigue
moins les remords
moins zéro dehors
l'eau doit geler sans bruit
quelques chat se chamaillent
dans le brouillard non loin
sinon rien
si
un avion là-haut
dans le coton nocturne
à 10 000 mètres
carlingue
lestée de voyageurs
bardés de leurs sommeils de
plomb
la veilleuse de mon fils
projette des étoiles statiques
aux constellations absentes
dans le ciel de mon plafond
c'est déjà ça
aucun nuage
dommage
combien de temps à attendre
prostré
en Corcovado
qu'un rêve vienne me prendre
tout est pourtant si calme
mon fils qui respire
ma femme qui respire
et le frigo qui ronfle
(...)

Post-scriptum :

Repères : Tom Saja : *L'homme qui ne dort plus*. Couverture et illustrations intérieures : **Lou Devaux**. Ed. [Pourquoi viens-tu si tard ?](#) (Association LAC - Le Soleau 2 - 31 rue Édouard Scoffier - 06300 Nice.) 48 p. 10Euros.

Tom Saja est par ailleurs le *Poète de service* sur la revue numérique

[La page blanche](#)

Dernière Voix nouvelle présentée dans cette rubrique : [Alexandre Bonnet-Terril](#). Précédemment : [Matthieu Lorin](#), [Myette Ronday](#), [Anaïs Escot](#), [Jean-Jacques Brouard](#), [Carole Naggar](#), [Hélène Miquet](#), [Georges Oucif](#). Et lire aussi : [Sandra Lillo](#) (in *Les Indispensables de Jacmo* du 13 novembre).